

## KOWEÏT

Sous l'Empire ottoman, en 1856, une flottille de la Royal Navy fait escale dans la ville de Koweït, les Britanniques alors en guerre avec la Perse offrent leur protection et demandent l'établissement d'un dépôt de charbon, le cheik Djaber I refuse ces propositions mais accepte qu'aucune autre puissance, y compris l'Empire ottoman n'en i La souveraineté de celui-ci sur le Koweït est seulement nominale bien qu'en 1871 cette dernière l'institue sous pression militaire sous-préfecture et le cheikh Abdallah Sabah (en) nommé sous-préfet.

En 1899, celui-ci conclut un traité de protectorat avec le Royaume-Uni.

La Convention anglo-ottomane de 1913 était le point culminant du statu quo britannique et garantissait les intérêts britanniques. La formation du golfe Persique en tant que « lac britannique » selon la résidence est le résultat d'un développement impérial négocié associé au patronage politique du Koweït et d'autres puissances locales. Le 13 novembre 1914, un traité d'alliance entre le Koweït et le Royaume-Uni est signé, et le Koweït entreprend des opérations contre l'Empire ottoman. À la suite de l'attaque d'un navire koweïtien sous pavillon turc, le cheik crée le premier drapeau koweïtien.

Sous protectorat britannique après la guerre, les frontières avec l'Irak sont définies par le Protocole d'Uqair de 1922-1923, huit îles dont Bubiyan sont rattachées au Koweït.

Entre 1923 et 1940, les Britanniques refusent de rattacher le Koweït à l'Irak, car ils refusaient de voir l'émergence d'un nationalisme arabe indépendantiste.

En juillet 1958, la chute de la monarchie en Irak, assimilée à « la chute d'un protectorat Britannique » par les Irakiens, voit les premières revendications modernes de l'Irak sur le Koweït.

Avec la chute du régime monarchique en Irak, les Britanniques décident d'attendre jusqu'en 1961 pour donner l'indépendance au Koweït.

La crise éclate le 2 août 1990, lorsque l'Irak, dirigé par le président Saddam Hussein, envahit et annexe le Koweït...

La première utilisation directe de **lignes télégraphiques** par les Britanniques dans le golfe Persique remonte à **1862**, reliant Fao au sud de Bassorah à Gwadar à Makran. Après la liaison ultérieure de Fao et de Bagdad par des lignes télégraphiques en 1864, l'Inde et Londres furent reliées directement par câble à travers le golfe Persique.

Cette connexion fut, selon Deep Kanta Lahiri Choudhury, directement suivie par le renforcement des routes commerciales actuelles et, par conséquent, par l'augmentation des routes commerciales. L'offre et la demande de trafic d'armes dans la région, en particulier entre les régimes politiques arabes et nord-ouest/afghans. L'ouverture de ces voies de communication, bien qu'elle n'ait pas créé un commerce illégal d'armes dans la région, a influencé la croissance de ce commerce d'une manière qui a été très probablement imprévisible pour les responsables britanniques de l'époque, permettant une meilleure communication entre les participants au commerce.

**1942** Le Service de lignes téléphoniques est établi au Koweït à l'époque du cheikh Ahmad Al-Jaber Al-Sabah.

Le gouvernement a signé un contrat avec une entreprise britannique pour installer des lignes téléphoniques pour un certain nombre de hauts fonctionnaires et de commerçants.

**1956** Le département du téléphone et des câbles est nationalisé.

**1958** Le premier bureau de courrier du gouvernement ouvre ses portes près du ministère des Finances, situé sur la place Safat.

**1959** Le gouvernement prend en charge les services de courrier externe après approbation du gouvernement britannique. En 1960, elle rejoint l'Union internationale du courrier.

**1965** Ericsson a ouvert un bureau technique au Koweït, parallèlement aux premières commandes du pays du système de commutation **crossbar**.

Riche grâce aux revenus pétroliers, le Koweït a investi dans des produits techniquement avancés.

Au **début des années 1970**, l'installation du système **crossbar contrôlé par ordinateur** d'Ericsson a commencé, le Koweït a été l'un des premiers clients.

**1977**, le Koweït, en tant que premier pays non européen, a signé un contrat pour la livraison du système AX. L'ordre du Koweït a donc précédé celui de l'Arabie Saoudite.

...

**1981**, la capacité du central téléphonique du Koweït atteignait 286 200 lignes, soit une augmentation de 100 pour cent par rapport à 1979.

Le nombre de lignes en usage actif s'élevait à 171 427, avec 231 640 téléphones connectés à ces lignes. Cela équivalait à environ 15,8 téléphones pour 100 habitants, soit le ratio le plus élevé parmi les six pays étudiés.

Malgré cette abondance relative de capacité, les prévisions concernant la croissance démographique et la demande des entreprises sont en retard par rapport à la croissance réelle.

En conséquence, si certaines centrales ont une capacité excédentaire, d'autres ne peuvent pas répondre à la demande.

Dans certaines zones nouvellement développées, les entreprises et les résidences devraient attendre 2 à 3 ans pour avoir un téléphone, en raison du manque de lignes et d'équipements. Près des deux tiers de tous les téléphones sont résidentiels ; le reste sert les affaires.

Le système est 100 % automatique : 89,9 % EMSS et 10,1 % ESS.

**Tous les équipements de commutation installés entre 1980 et 1982 sont des systèmes numériques entièrement électroniques.**

Il existe **16 centraux téléphoniques locaux** et toutes les opérations téléphoniques sont gérées par le gouvernement.

Trois stations satellite terrestre sont reliées aux réseaux Intelsat de l'Atlantique et de l'Océan Indien. Au niveau national, un système de téléphonie mobile est en place, avec 4 019 unités mobiles utilisées en 1981.

En 1979, un central télex électronique de 7 500 lignes a été achevé par Olivetti d'Italie.

Le système de télécommunications du Koweït est généralement un réseau fiable. Cependant, des problèmes localisés sont apparus récemment.

Le développement du Koweït a commencé plus tôt que celui de la plupart des pays voisins et de nombreuses difficultés peuvent être attribuées à la pression imposée par une croissance démographique explosive sur des systèmes qui commencent à vieillir. Le ministère des Communications a adopté deux séries de mesures pour résoudre le problème : plusieurs contrats pour la réhabilitation du réseau câblé et un recours accru aux liaisons micro-ondes et à d'autres équipements technologiquement avancés. Son principal inconvénient réside dans sa capacité à répondre à la demande localisée, ce qui nécessite une planification précise des échanges qui nécessitent une capacité excédentaire afin de répondre aux besoins futurs accrus. L'un des pires problèmes auxquels sont confrontés les utilisateurs de télécommunications du Koweït n'a rien à voir avec des équipements obsolètes ou surchargés, mais avec la perte de service courante due à la coupure de câbles par les entrepreneurs travaillant sur les routes et les bâtiments. Pour atténuer ce problème, un système de gestion des services publics sera installé par un consortium japonais pour un coût de 28 millions de dollars. Ce système comprendra une cartographie informatisée de tous les réseaux de services publics souterrains dans la ville de 500 kilomètres carrés.

**Entre 1989 et 1993** Un réseau téléphonique mobile analogique E-TACS a été installé par Ericsson pour la Mobile Telecommunications Company .

**1992**, Behbehani Telecommunications Company (BTC) a été créée, dont l'activité consistait principalement en la vente de systèmes PBX et de téléphones mobiles d'Ericsson. Deux ans plus tard, le bureau technique d'Ericsson a fusionné avec BTC et la nouvelle société a été baptisée Koweït Ericsson Telephone Equipment and Services.

Au tournant du siècle, Ericsson détenait une part de marché d'environ un tiers dans le secteur des téléphones mobiles au Koweït, tandis que la société dominait le marché des E-TACS et des stations téléphoniques internationales.

**2011** Téléphones - principales lignes utilisées : 514 700 pour 510 300 en 2005, et Téléphones - cellulaires mobiles : 4,9 millions pour 2,7 millions en 2007.

La qualité du service est excellente, les nouveaux centraux téléphoniques offrent une grande capacité d'accueil de nouveaux abonnés ;

Le trafic interurbain est acheminé par relais radio micro-ondes, câble coaxial, câble ouvert et câble à fibre optique ; un système de téléphonie cellulaire fonctionne dans tout le Koweït et le pays est bien approvisionné en téléphones payants.

Pour l'international : un câble sous-marin international Fiber-Optic Link Around the Globe (FLAG) ;est relié à Bahreïn, au Qatar et aux Émirats arabes unis via le câble à fibre optique du Golfe (FOG) ; un câble coaxial et relais radio micro-ondes va vers l'Arabie Saoudite ; il y a 6 stations terriennes satellites - 3 Intelsat - 1 océan Atlantique et 2 océan Indien ...